

CORSICA DOC

16^e FESTIVAL DU
FILM
DOCUMENTAIRE

11 AU 16
OCTOBRE
2022
AJACCIO



LE LAETITIA & ELLIPSE CINÉMA

- 3 → **ÉDITO**
- 4 → **MASCULINS/FÉMININS**
- 5 → **SOIRÉE D'OUVERTURE**
Les Résultats du féminisme
Joyland
- 6 → **Cinq courts métrages**
de Jean Painlevé
- 7 → **Algie, the miner**
l'Année des treize lunes
- 8 → **Appelez-moi Madame**
Bambi
- 9 → **l'Ordre des mots**
La casa dell'amore
- 10 → **Clean with me (after dark)**
De cierta manera
- 11 → **De la terreur mes sœurs**
Feu follet
- 12 → **le F.H.A.R.**
Genre quoi
- 13 → **Glen ou Glenda**
Hippocampe
- 14 → **Je ne voudrais pas être un homme**
Ciné tract : Jeunes filles en colère
- 15 → **Leitis in waiting**
Mat et les gravitantes
- 16 → **Mutantes**
le Passage du col
- 17 → **Petite fille**
Pleure ma fille tu pisseras moins
- 18 → **Réponses de femmes**
Portrait of Jason
Scènes de ménage
- 19 → **The Queen**
Y'a qu'à pas baiser !
- 20 → **INVITÉS MASCULINS/FÉMININS**
- 22 → **COMPÉTITION NOUVEAUX TALENTS + JURYS**
- 23 → **7h15 Merle noir**
Akouchetame
- 24 → **Agua de vinagre**
Atlantic bar
- 25 → **The blink of the turkey**
le Cercle vide
Dreaming walls
- 26 → **Eldorado**
En mis zapatos
- 27 → **L'îlot**
Italia, le feu, la cendre
- 28 → **le Jour où j'ai découvert que**
Jane Fonda était brune
Moheda
- 29 → **Ostende**
Petit bleu
Relaxe
- 30 → **Sine die**
Tolyatti adrift
- 31 → **INVITÉS NOUVEAUX TALENTS**
- 33 → **CONSEILLERS PROGRAMMATION**
- 34 → **TABLES RONDE + CONFÉRENCE + WEB TV**
- 35 → **ATELIERS SCOLAIRES**
CINÉ VILLAGE - ALLINDI
LA CABINE DE VISIONNAGE

L'ÉQUIPE

DIRECTRICE ARTISTIQUE

Annick Peigné-Giuly

CONSEILLERS PROGRAMMATIONHervé Gauville
Federico Rossin
Mathieu Lericq**COORDINATION & ASSISTANCE PROGRAMMATION**

Lucie Bonvin

RÉDACTION

Annick Peigné-Giuly

ASSISTANTE COORDINATION

Laura Picut

GRAPHISMEDo. Hamot
& Viviane Roch**BAR**

Joss Tissandier

JURY JEUNEChristine
Grandjean**JURY**

Jeanne Guerra

BILLETTERIECéline Ceccaldi
Christine Grandjean
Nelly Heimlich**LIBRAIRIE**

Elisabeth Lesne

TRANSPORTS

Laura Picut

COMITÉ DE SÉLECTION NOUVEAUX TALENTSCatherine Glémée,
Thierry Dorangeon,
Betina Hueto,
Lucie Bonvin,
Annick Peigné-Giuly.**ÉQUIPE BÉNÉVOLE**Gaëlle Tarditi,
Julie Bailleul,
Julie Perreard,
Béatrice Lari,
Sylvie Mitault,
Michael Picut,
Thomas Vaucouleur,
Paule Tomi,
Pierre Giacometti,
Simon Tortel,
Annie Smadja,
Fatima Pupponi,
Karine Osswald
Albena Dimitrova
Emerantine Vignon
Jean-François Merot2 LIEUX
DE PROJECTION→ → **ELLIPSE Cinéma**
Rue des Magnolias
20090 Ajaccio
Tél. 04 95 10 63 10
www.ellipse-cinema.fr→ → **Cinéma le LAETITIA**
(Séances du samedi et dimanche)
24 cours Napoléon
20000 Ajaccio
www.cinema-ajaccio.fr/laetitiaLE FESTIVAL
2022

FEMININS/MASCULINS (ET VICE VERSA)

Nous avons failli intituler cette édition Masculin/Féminin, titre parfait adopté par Françoise Héritier pour son essai anthropologique sur les rapports homme/femme. C'était aussi une référence au film au titre homonyme de Jean-Luc Godard, lui qui a beaucoup joué dans ses débuts, de cette dualité amoureuse. Mais notre graphiste chérie, Dominique Hamot s'est tout de suite indignée « Non, non désormais on parle de genre, pas de masculin/féminin ! ». D'emblée, le débat était là.

Au départ, nous avons simplement conscience que cette question de l'identité de genre prenait une importance telle dans notre société qu'il fallait voir de près si le cinéma ne pouvait apporter une once de réflexion, de hauteur, de profondeur mais aussi d'humour à un débat qui pouvait mettre à mal des individus et des communautés. Le cinéma, l'art même du travestissement. Ce fut donc un plaisir et un grand moment de retour sur soi que de plonger dans le fonds cinématographique pour en exhumer des films propres à alimenter notre réflexion et notre bonheur de spectateur.

Très vite, il est apparu que nous ne pouvions nous passer des films de fiction. C'est là que le travestissement, l'inversion des rôles sociaux entre hommes et femmes produisent un cinéma libérateur, parce que drôle et souvent affranchi de toute morale. Le documentaire, lui, documentant souvent une réalité grave, sombre, de la

question de l'identité de genre suivant les pays, les périodes. La matière était donc là, riche de toute la complexité de cette question, il fallait juste sélectionner, trier... Nous n'avons pas été trop de quatre personnes pour ce travail de fouille dans le fonds cinéma. Federico Rossin, Mathieu Lericq, Lucie Bonvin et moi-même, chacun avec nos identités particulières.

Le bonheur fut de découvrir à quel point le cinéma était dès le début en prise avec ce qui faisait le nerf de l'avancée de la société et des rapports sociaux entre hommes et femmes. Ravissement devant les films précurseurs d'Alice Guy (*Les résultats du féminisme*, 1905 et *Algie the miner*, 1912), d'Ernest Lubitsch (*Je ne voudrais pas être un homme*, 1918) ou d'Ed Wood (*Glen ou Glenda*, 1963). Et aujourd'hui le rêve de voir s'épanouir des cinémas libérés des entraves patriarcales ou religieuses en délirants feux follets qui nous embrasent tous.

L'ÉDITO DE NOS CO-PROGRAMMATEURS

Déconstruire notre modèle artistique

Le cinéma industriel a été un agent puissant de normalisation et de codification selon le modèle bourgeois d'identification hétérosexuelle binaire : l'unité familiale composée d'un homme et d'une femme. Mais depuis sa naissance le cinéma a su aussi changer ses modes narratifs et esthétiques et refuser que la réalité elle-même soit présentée exclusivement comme un concept donné et soit-disant naturel. Pour résister à cette vision hégémonique du monde, il y a toujours eu des artistes critiques qui se sont opposés par leurs choix esthétiques et politiques aux modèles normatifs. Les films de cette rétrospective remettent en question le système social normatif et patriarcal, en déconstruisant notre modèle culturel et artistique. Ce sont des œuvres qui impliquent notre regard et le regard de ceux qui nous regardent, et, en dévoilant la dynamique interne à la société, ils la remettent profondément en question.

FEDERICO ROSSIN, historien du cinéma

Pour un cinéma hermaphrodite

«*Il n'existe pas de vrai sexe*», affirme le philosophe Michel Foucault au moment d'évoquer le cas d'Herculine Barbin au XVIII^e siècle, la première personne à être née femme mais ayant vécu en tant qu'homme. Si l'enjeu implique la dimension anatomique, l'assignation à un genre relève d'une catégorisation établie selon des normes juridiques, sociales et morales. En-deçà de ces codes existent bel et bien une multiplicité de comportements et d'identités, à la croisée du «féminin» et du «masculin».

Ne serait-ce pas justement cette vérité intime et complexe dont seul le cinéma, art public et secret, dans un souffle urgent et révolté, peut s'emparer et témoigner ? Cette programmation répond en creux à cette hypothèse, aussi troublante qu'inspirante. Le panorama que nous proposons est l'occasion d'explorer le regard à la fois sensuel et politique posé sur le travestissement, la trans-identité et/ou l'intersexualité par plusieurs cinéastes (Alice Guy, Ernest Lubitsch, Carole Roussopoulos, Rainer Werner Fassbinder, Shirley Clarke, Sara Gomez, Sebastien Lifschitz, etc.), chacun-e étant porté-e vers une ambition commune : inventer un langage cinématographique au féminin et au masculin pluriel.

MATHIEU LERICQ, Chercheur

SOIRÉE D'OUVERTURE CORSICA.DOC

→→→→ ELLIPSE Cinéma

MARDI 11 OCTOBRE

21H00



Les Résultats du féminisme

Film attribué à ALICE GUY FICTION / 7' / France / 1906

Quelle plus belle introduction à notre édition que ce court métrage burlesque tourné en 1906 par cette pionnière du cinéma de fiction ? Longtemps oubliée des historiens du cinéma, Alice Guy a souvent mis en scène avec humour une inversion des rôles féminins/masculins. Comme dans le formidable *Madame a des envies* ou *Algie the miner*. Ici, les hommes se comportent en femmes et les femmes en hommes : efféminés, les mâles décoorent leurs cheveux avec des fleurs, font le ménage, et s'adonnent à la couture et au repassage. De leur côté, dans un bar, les femmes boivent, fument et draguent. À la fin, les hommes se rebellent, et tout rentre dans «l'ordre». «Un film précurseur et irrévrencieux», écrit la cinéaste Céline Sciamma dans la préface à l'autobiographie d'Alice Guy. Un film qui rappelle que le féminisme ne date pas d'hier.

Joyland

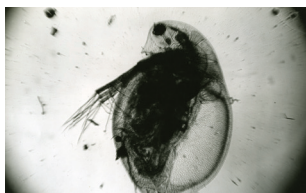
AVANT-PREMIERE

De SAIM SADIQ FICTION / 126' / Pakistan / 2022
avec Rasti Farooq, Sarwat Gilani, Ali Junejo...Sélection *Un certain Regard*, Festival de Cannes 2022

La comédienne trans Alina Khan incarne Biba, une meneuse de revue de cabaret érotique dont s'amourache Haider (Ali Junejo), rejeton d'une famille où l'on ne plaisante pas trop avec la virilité. Haider habite avec un père se languissant de la naissance d'un petit-fils, un grand frère conforme, et leurs femmes respectives dans une grande bâtisse de Lahore. Le format carré signale dès l'ouverture la condition d'enfermement des personnages dans des stéréotypes de genre où se débattent Haider (cantonné aux tâches «féminines» de la maisonnée, repassage des chemises et jeux avec les nièces) et sa femme Nucchi (Sarwat Gilani), qui s'épanouit au travail dans un salon de beauté. La rencontre de Haider et Biba sera l'élément déclencheur d'une redistribution de rôles et de désirs qui précipite la famille dans le drame.

ELIZABETH FRANCK-DUMAS in Libération.

→→→→ ELLIPSE Cinéma

MERCREDI 12 OCTOBRE
14H00SÉANCE ANIMÉE
PAR HERVÉ GAUVILLE,
CRITIQUE, ÉCRIVAIN

CINQ COURTS METRAGES

de JEAN PAINLEVÉ

De 1925 à 1986, Jean Painlevé a tourné plus de deux cents courts métrages dont certains sur les mœurs amoureuses des espèces aquatiques. Nous en programmons cinq qui résonnent joliment avec notre thématique Féminins/Masculins.

LA CREVETTE ET SON BOPYRE (13' / 1961)

Film sonore de Jean Painlevé et Geneviève Hamon d'après les travaux de Catherine Tchernigovtzeff sur le comportement de ce parasite externe de la crevette.

ACERA OU LE BAL DES SORCIERES (12' / 1972)

Les «acères», ou aceras, sont de minuscules mollusques qui vivent et se nourrissent dans la vase et les algues. Un hermaphrodite dont l'accouplement a lieu en chaîne, l'animal de tête jouant le rôle de femelle, celui qui termine, le rôle de mâle et les intermédiaires un double rôle, femelle avec le suivant, mâle avec le précédent.

LES AMOURS DE LA PIEUVRE (13' / 1965)

Le tournage des *Amours de la Pieuvre* s'est déroulé sur une période de dix ans, le mois d'août étant le seul mois pour suivre la ponte et l'évolution des œufs de l'Octopus Vulgaris. Le film montre le déplacement de la pieuvre à marée basse hors de l'eau, puis sous l'eau avec l'utilisation de son appareil respiratoire comme gouvernail, et enfin les comportements lors de l'accouplement, de la ponte...

LA DAPHNIE (13' / 1929)

Détail de l'anatomie de ce petit crustacé marin, appelé aussi Puce d'eau douce. Dans ces colonies de femelles, les mâles n'apparaissent que lorsque surviennent des perturbations du milieu.

L'HIPPOCAMPE (15' / 1936)

Portrait de l'hippocampe, ou cheval marin, qui n'est, «malgré son aspect étrange, qu'un vulgaire poisson». Le plus grand succès tant artistique que commercial de Jean Painlevé, dû, entre autres, aux plans révélant les affres d'un mâle en train d'accoucher.

→→→→ Cinéma le LAETITIA

DIMANCHE 16 OCTOBRE
10H30

Algie, the miner

attribué à ALICE GUY

FICTION / 10' / 1912 / Etats Unis d'Amérique

Algie Allmore un garçon de la ville aux comportements «suspects» pour son entourage, comme ceux, étranges, de donner des baisers sur les lèvres et de s'habiller différemment des autres... Pour tout dire, il apparaît dangereusement efféminé, ce qui s'avère un obstacle pour épouser la femme de ses rêves, la fille d'Harry Lyons. Il a un an pour devenir l'homme viril digne de ce mariage aux yeux du beau-père. Un film de la période «américaine» d'Alice Guy.

→→→→ Cinéma le LAETITIA

DIMANCHE 16 OCTOBRE
22H30

L'Année des treize lunes

de RAINER WERNER FASSBINDER

Avec Volker Spengler, Ingrid Caven, Gottfried John, Elisabeth Trissenaar, Eva Mattes, Karl Scheydt.

FICTION / 124' / RFA / 1978

Elvira, transsexuel, passe sa vie en revue : l'enfance du petit Erwin au couvent, le travail aux abattoirs, le mariage avec la fille d'un boucher, et la rencontre avec Anton pour l'amour de qui Erwin devint Elvira. Accompagnée de Zora-la-rouge, une sympathique putain, Elvira, rejetée par tous, traîne son désespoir dans les rues d'un Francfort de cauchemar et meurt d'avoir le cœur brisé.

«Nous vivons à une époque où trop d'auteurs mûrissent de grandes œuvres qu'ils mettent des années à mener à bien. Pourtant, quand le magnum opus sort, c'est souvent un monstre décevant, déphasé, trop tard pour le public, trop tard pour son auteur. Rien de tel avec Fassbinder. Il est un chef de troupe qui, à la tête de ses comédiens et aussi protégé par eux, est prêt à traiter les «grands sujets» du moment, ceux des grands journaux, de la presse du cœur ou des magazines à sensation. D'où la vulgarité de son cinéma, ses mauvaises manières, son manque de précautions. Mais c'est justement ce qui fait son prix.»

SERGE DANÉY in *Libération* (1981)

→→→→ Cinéma le LAETITIA

DIMANCHE 16 OCTOBRE
14H00

→→→→ Cinéma de Marignana

MARDI 11 OCTOBRE
18H00

Appelez-moi Madame

de FRANÇOISE ROMAND 52' / 1986 / France

Jean-Pierre Voidies, ancien résistant, militant communiste, poète, marié avec Huguette, père d'un enfant, a changé de sexe à 55 ans ; appelez-le désormais Ovida Delect, et voyez comment Françoise Romand vient le filmer dans son patelin normand.

On sent bien que Françoise Romand est attirée par des sujets volontiers sensationnels. Mais d'emblée, en quelques minutes, on découvre non seulement que l'approche s'oppose à tout procédé voyeuriste, mais tranche par son inventivité. Romand ne refuse pas le spectacle, au contraire, elle l'organise. C'est Ovida en robe de mariée, sur la plage, déclamant ses vers ; Les films sont drôles, jamais ricanants. Il y a même quelque chose de profondément épique à voir Jean-Pierre / Ovida en robe Daxon réciter un poème devant le monument aux morts du village, face aux anciens combattants, lui/elle qui fut un héros de la Résistance.

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

→→→→ Cinéma le LAETITIA

SAMEDI 15 OCTOBRE
16H00

→→→→ Lycée Agricole de Sartène

LUNDI 10 OCTOBRE
20H30

Bambi

de SÉBASTIEN LIFSCHITZ 83' / 2013 / France

« Ce film, je l'ai fait en pensant à l'idée de la liberté », déclarait Sébastien Lifshitz au moment de recevoir son César du meilleur documentaire pour *les Invisibles*, saisissant portrait d'une génération d'hommes et femmes nés entre-deux-guerres, ayant affiché une homosexualité alors violemment réprouvée par l'époque. De la liberté, on ne peut imaginer plus irréductible figure que celle qui fait l'objet du nouveau documentaire de Lifshitz : Bambi, née Jean-Pierre dans la banlieue d'Alger, devenue femme et mythique silhouette trans' de scènes de cabarets sixties à Paris. Entre documents au vintage pailleté, journaux en super 8 et entretiens, le film qui lui emprunte son nom dresse avec beaucoup de sensibilité le portrait de cette fragile vieille dame presque octogénaire à l'élégance calme et drôle dont, comme une réponse au titre du précédent documentaire, le destin n'a été affaire que de s'accomplir dans la visibilité.

→→→→ ELLIPSE Cinéma

MERCREDI 12 OCTOBRE
21H00

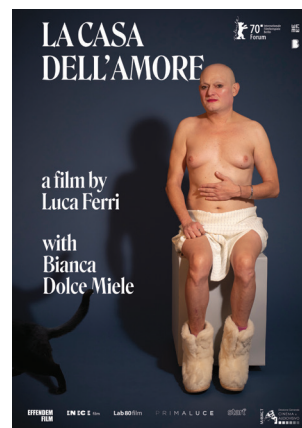
L'Ordre des mots

de CYNTHIA
ET MELISSA ARRA 75' / 2007 / France

Ce film a pour objet de donner la parole à des personnes Trans' et Intersexe dont la quête d'identité de genre se trouve entravée par des normes établies. Leurs moyens de résistance se situent dans la recherche d'outils de savoir, de corporalités, de sexualités, mais aussi d'identités alternatives en dehors des schémas conventionnels. Loin du traitement habituel des questions Trans', ce film, par le choix de ses portraits, tous acteurs et précurseurs contemporains du mouvement Trans' et Intersexe en France, aborde de front ces questions d'identité de genre en interrogeant non seulement nos normes sociétales trop souvent incontestées mais aussi en analysant la nature de l'oppression et de la répression dont fait l'objet cette communauté.

EN PRÉSENCE DES RÉALISATRICES

→→→→ ELLIPSE Cinéma

VENDREDI 14 OCTOBRE
16H00

La casa dell'amore

de LUCA FERRI 77' / 2020 / Italie

La casa dell'amore suit le quotidien d'une prostituée trans de trente-neuf ans dans le logement milanais où elle vit et reçoit ses clients.

Avec cette œuvre troublante présentée au Festival de Berlin, le réalisateur italien Luca Ferri clôt sa Trilogie de l'Appartement, qui se situe à mi-chemin entre le documentaire et le cinéma fantastique et réunit des personnages excentriques s'enfermant volontairement chez eux pour parler de leurs préférences, ou assouvir leurs fantasmes fétichistes. Jour après jour, Bianca et son chat noir attendent avec ferveur toute visite, ou tout appel téléphonique qui leur permettra de transformer leur solitude en une nouvelle forme de tendresse. *La casa dell'amore* définit l'amour (qu'il soit charnel ou spirituel) comme le seul antidote pour vaincre ses démons intérieurs.

→→→→ Cinéma le LAETITIA
SAMEDI 15 OCTOBRE
18H00



Clean with me (after dark)

de GABRIELLE STEMMER 21' / 2019 / Etats-Unis / France

Sur YouTube, des centaines de femmes se filment en train de faire le ménage chez elles.

Bien plus que de simples tutos et derrière l'épanouissement familial affiché, ces vidéos dévoilent des détresses et solitudes vertigineuses.

«Au fur et à mesure, raconte la réalisatrice Gabrielle Stemmer, je me suis concentrée sur les moments où le vernis se fissurait, quand elles expriment d'autres envies ou confessent que quelque chose ne va pas. J'ai cherché des traces des maris, aussi... Et de fil en aiguille, c'est un mode de vie, une idéologie, et une certaine vision de la condition féminine moderne qui se dégagent de ces vidéos.»

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

→→→→ ELLIPSE Cinéma
JEUDI 13 OCTOBRE
21H00

→→→→ Cinéma l'Alba de Corte
LUNDI 10 OCTOBRE
18H30



De cierta manera

de SARA GOMEZ FICTION / 74' / 1979 / Cuba
 Avec Mario Balmaseda (Mario) et Yolanda Cuéllar (Yolanda)

À La Havane, dans le nouveau quartier de Miraflores, construit en 1962 pour reloger les habitants d'un bidonville, une jeune institutrice, Yolanda, doit faire face aux problèmes posés par la mentalité et les réticences d'une population jusque-là habituée à vivre dans la marginalité. Elle est aussi amoureuse de Mario, qui fut, un temps, aspirant d'une société secrète et qui, désormais, se construit une nouvelle personnalité dans les brigades révolutionnaires. Au travail, les convictions idéologiques de Mario entrent en conflit avec les comportements de son meilleur ami, Humberto, plutôt hésitant et absentéiste. «Ce conflit, en milieu ouvrier, entre une nouvelle éthique qui se cherche et les anciens modèles culturels est aggravé chez Mario par un autre qui l'oppose à Yolanda, son amie et qui relève, celui-là, du machisme...»

→→→→ Cinéma le LAETITIA
DIMANCHE 16 OCTOBRE
20H30



De la terreur mes sœurs !

d'ALEXIS LANGLOIS FICTION / 27' / 019 / France
Grand Prix court-métrage au Festival international du film de Bordeaux

Aujourd'hui, c'est une journée comme les autres pour Kalthoum et ses copines. Elles sirotent des cocktails, cherchent des plans cul sur internet, attendent impatiemment l'amour et essuient, une fois de plus, les insultes transphobes d'inconnus. Oui mais voilà, aujourd'hui ça ne va pas se passer comme ça. Aujourd'hui, entre un cosmo et un chardo, les quatre amies transgenres vont imaginer leur Vengeance. Une comédie queer et militante qui offre à ses actrices des personnages sur-mesure.

→→→→ Cinéma le LAETITIA
DIMANCHE 16 OCTOBRE
20H30



Feu follet

FICTION / 67' / 2022 / Portugal
 de JOAO PEDRO RODRIGUEZ
Sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs, Festival de Cannes 2022

Sur son lit de mort, Alfredo, roi sans couronne, est ramené à de lointains souvenirs de jeunesse et à l'époque où il rêvait de devenir pompier. La rencontre avec l'instructeur Afonso, du corps des pompiers, ouvre un nouveau chapitre dans la vie des deux jeunes hommes plongés dans l'amour et le désir, et à la volonté de changer le statu quo.

«Où João Pedro Rodrigues, autrefois cinéaste de la circulation du désir dans les plans fixes, se réinvente pour l'occasion tout un style inverse : la danse d'un regard qui bouge parmi les poses du plaisir, les tableaux et les statues remis en mouvement par le film. Non pas la séduction coincée des grands films prêts-à-primier et leurs couches de glaçage glauque, mais plutôt celle de son craquellement, de sa critique incendiaire. Pyromane et pompier, le rêve.»

LUC CHESSEL in Libération

→→→→ ELLIPSE Cinéma

JEUDI 13 OCTOBRE
18H00

Le F.H.A.R.

de CAROLE ROUSSOPOULOS 26' / 1976 / France

Document sur la première manifestation gay et lesbienne dans les rues de Paris qui se déroule au sein même de la traditionnelle manifestation syndicale du 1^{er} mai pour dénoncer l'ostracisme sexuel. Pour la première fois des hommes et femmes défilent joyeusement et fièrement sans service de sécurité, avec en tête une simple banderole en toile blanche bombée du nom du FHAR : Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire.

→→→→ Cinéma le LAETITIA

SAMEDI 15 OCTOBRE
14H00

Genre quoi

de JULIE ALLIONE

20' / 2019 / France

Comment se construit et à quoi ressemble l'identité de genre en Corse ? C'est une question à laquelle on ne peut pas répondre par des généralités. C'est une question qui ne connaît que des réponses individuelles et fluctuantes. C'est une question que j'ai voulu aller déplier avec les Corses eux-mêmes ; discuter à propos d'éducation, de modèles auxquels on s'identifie et d'injonctions à être qui entravent ou auxquelles on adhère sans réserve. Parler des rapports de séduction ou de domination, des fraternités où l'on chasse, boit, chante ou prie, des filles qui sont des garçons manqués, de liberté et de violences. Écouter ce qui se dit autant que ce qui ne se dit pas ; non pas parce que c'est tu mais parce que cela va sans dire, qu'il n'y a rien à en dire, parce que c'est normal... (Julie Allione)

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

Les autres épisodes de cette série seront à disposition sur un moniteur dans le hall du cinéma toute la durée du festival.

→→→→ Cinéma le LAETITIA

DIMANCHE 16 OCTOBRE
10H30

Glen ou Glenda

de ED WOOD FICTION / 67' / 1957 / Etats-Unis d'Amérique

Avec une solide culture de comic-book, de pulps et de séries B d'Américains fêlés, Ed Wood débarque à Hollywood en 1952. Celui qui deviendra, de son vivant «le plus mauvais réalisateur de tous les temps», signe alors sa première fiction : *Glen ou Glenda*. Ce pseudo-documentaire à vocation pédagogique sur le travestisme -un de ses thèmes fétiches- est aussi désormais un document à la fois d'époque et autobiographique. La sincérité d'Ed Wood ne fait aucun doute, et la production sulfureuse et détonante de ce fou de cinéma est lancée. Le mythe est en marche qui pulvérise la notion de génie, et que Tim Burton tentera de mettre en scène en 1994 avec le fragile Johnny Depp dans le rôle d'Ed Wood.

→→→→ ELLIPSE Cinéma

MERCREDI 12 OCTOBRE
14H00

Hippocampe

de JAN CAPLIN

FICTION / 11' / 2015 / France

Inspiré de l'histoire vraie de Thomas Beatie, *Hippocampe* retrace le combat d'un couple pour avoir un enfant : Maxime et Julie forment un couple le plus commun qu'il soit. Ils souhaitent devenir parents mais Julie est stérile et leur demande d'adoption est refusée. Le poids de la dernière solution repose alors sur Maxime. D'où le titre du film qui le lie à la mini-rétrospective Jean Painlevé.

→→→→ ELLIPSE Cinéma

VENDREDI 14 OCTOBRE
18H00

Je ne voudrais pas être un homme

d'ERNST LUBITSCH FICTION / 48' / 1918 / Allemagne

Profitant de l'absence de son oncle, Ossi, fille rebelle, décide de se travestir en homme. Mais son oncle a chargé le Dr Kersten de veiller sur elle, et, si besoin, de la « mater ». Dans un cabaret, Ossi, travestie en homme, tombe sur son tuteur et s'enivre avec lui. Au moment de se quitter, ils s'embrassent...

« Je ne voudrais pas être un homme est une pochade enlevée avec style. Ossi Oswald se déguise pour révéler le désir d'un homme (...) L'ambiguïté du changement de sexe apporte une note réjouissante, les meilleures scènes étant celles où Ossi, découvre les inconvénients d'être un homme, et lorsque son compagnon l'embrasse sur la bouche sans complexe, tout en le prenant pour un garçon. On songe déjà au Victor Victoria de Blake Edwards. »

N.T. BINH ET CHRISTIAN VIVIANI, LUBITSCH, Éd. Rivages/Cinéma, 1991

→→→→ ELLIPSE Cinéma

MERCREDI 12 OCTOBRE
21H00

Ciné tract : Jeunes filles en colère

du collectif Zitelle in Zerga, ISABELLE CATALAN,
DOROTHÉE SEBBAGH 11' / 2022 / France

Aujourd'hui, en Corse, des jeunes filles victimes de violences sexuelles refusent de se taire. Elles ont créé un mouvement en 2020: Zitelle in zerga. Le but de cette association est de dénoncer les violences. Mais pas que. Il s'agit également d'aider les victimes en les conseillant, en les dirigeant vers des psychologues et des avocats. Elles organisent aussi des journées préventions et sensibilisation. Et elles filment.

EN PRÉSENCE DES RÉALISATRICES

→→→→ Cinéma le LAETITIA

SAMEDI 15 OCTOBRE
14H00

Leitis in waiting

de DEAN HAMER, JOE WILSON,
HINALEIMOANA WONG-KALU 71' / 2018 / Tonga

Joey est transgenre, une Leitis comme on les nomme aux îles Tonga. Elle travaille régulièrement au service de la famille royale tongienne. Il y a cinq ou dix ans, sa différence ne posait pas vraiment de problèmes aux îles Tonga. Cependant, depuis l'arrivée de nouvelles églises protestantes, la situation a changé. Les pasteurs de ces églises ne supportent pas que cette manière de vivre soit tolérée. *Leitis In Waiting* raconte son histoire et celle des Tonga Leitis, un groupe de femmes transgenre intrépides qui se battent pour se libérer de ces contraintes imposées par le fondamentalisme religieux et l'intolérance très présents dans ce petit royaume du Pacifique sud.

→→→→ ELLIPSE Cinéma

JEUDI 13 OCTOBRE
18H00

Mat et les gravitantes

de PAULINE PENICHOUD 26' / France / 2019
prix du jury Corsica.doc 2020

Dans un squat à Nantes, Mat et ses amies organisent un atelier d'auto-gynécologie pour « se regarder et se connaître soi-même ». Portrait vif et intime d'une jeune femme, filmé à travers ses questionnements personnels et collectifs sur le rapport à soi, l'amour, le sexe et les liens qu'ils entretiennent l'un à l'autre.

« Dans la douceur de la pellicule, la cinéaste capte ce partage et cette exploration du corps en toute pudeur, et vient rappeler que loin des représentations des livres, chaque corps est bien unique. Et puis que chacun-e est unique aussi, dans la conscience de son corps, de ses désirs, de ses sentiments et rapports amoureux. Un film sur la connaissance de soi comme moyen de s'affranchir des schémas traditionnels. » (Aurélien Marsais, Ténk)

→→→→ Cinéma le LAETITIA

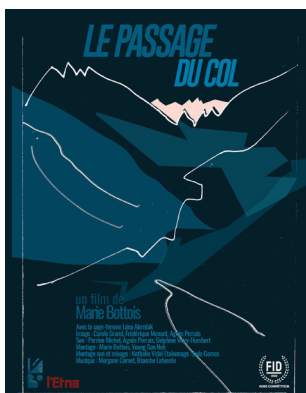
DIMANCHE 16 OCTOBRE
18H00

Mutantes

de VIRGINIE DESPENTES 91' / 2009 / France

Mutantes est un documentaire de facture classique, dont le fond l'est nettement moins. Autour d'un sujet que la cinéaste définit comme le féminisme pro-sexe, c'est-à-dire un féminisme qui s'oppose à cette idée largement partagée selon laquelle la pornographie et la prostitution seraient à envisager comme des structures d'oppression et d'exploitation des femmes, la réalisatrice signe un passionnant brûlot. Le film s'inscrit dans le prolongement de *King Kong théorie*, cet essai punk qui mettait, d'un grand coup de bottes cloutées, le féminisme à l'heure du XXI^e siècle. Il a jeté l'auteure sur les routes, des Etats-Unis à Barcelone, en passant par Paris. Sans commentaire, celle-ci retrace assez simplement l'histoire du mouvement.

→→→→ ELLIPSE Cinéma

JEUDI 13 OCTOBRE
18H00

Le Passage du col

de MARIE BOTTOIS 14' / 2022 / France

Léna est la sage-femme, je suis la patiente. Elle renouvelle mon stérilet et je mets en scène notre rendez-vous. La caméra devient un miroir alors que se tisse une relation de soin.

« L'idée était de montrer un corps, sans peur, frontalement, comme un organe, quoi. Un sexe sans érotisme. C'est en travaillant cette image et en créant mon personnage que c'est devenu autre chose que moi-même. » (Marie Bottois)

Marie Bottois fait partie du collectif de cinéastes féministes la Poudrière, attaché au laboratoire expérimental de l'Etna à Montreuil.

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE
LE SAMEDI ET LE DIMANCHE

→→→→ Cinéma le LAETITIA

DIMANCHE 16 OCTOBRE
16H00

Petite fille

de SÉBASTIEN LIFSCHITZ 83' / 2013 / France

Sasha, né garçon, se vit comme une petite fille depuis l'âge de 3 ans. Le film suit sa vie au quotidien, le questionnement de ses parents, de ses frères et sœur, tout comme le combat incessant que sa famille doit mener pour faire comprendre sa différence : cela va de son école, où elle ne peut s'habiller avec des vêtements identifiés plus féminins, à son cours de danse, qui un jour lui ferme littéralement la porte au nez. C'est aussi et beaucoup le combat d'une mère, Karine, qui va au-devant d'un rendez-vous avec une pédopsychiatre spécialisée dans les dysphories de genre chez l'enfant, à l'hôpital Robert-Debré afin de trouver autre chose que du rejet et de la méconnaissance.

→→→→ ELLIPSE Cinéma

VENDREDI 14 OCTOBRE
18H00

Pleure ma fille tu pisseras moins

de PAULINE HOROVITZ 52' / 2012 / France

Tout le monde le sait depuis Simone de Beauvoir, « On ne naît pas femme, on le devient ». A la fois très drôle et très intime le film de Pauline Horovitz est un portrait décalé de la famille de la réalisatrice, coincée entre Dieu, Beauvoir et Dolto. Un portrait qu'elle prolongera dans ses films suivants. *Pleure ma fille tu pisseras moins* se veut une tragi-comédie sur la construction des genres, en forme d'inventaire à la Prévert : entre éducation et bonnes manières, maquillage, coups de foudre, mariages à répétition et estampes japonaises – sans oublier la recette du sauté de veau.

Prix du public, festival CorsicaDoc 2012



→→→→ Cinéma le LAETITIA
DIMANCHE 16 OCTOBRE
14H00

→→→→ Cinéma de Marignana
MARDI 11 OCTOBRE
18H00



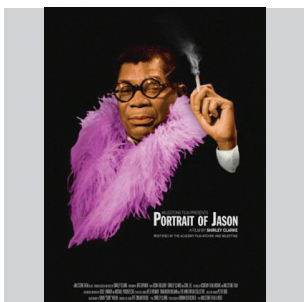
Réponses de femmes

d'AGNÈS VARDA

9' / 1975 / France

La question « Qu'est-ce qu'une femme ? » posée par une chaîne de télévision en cette année 1975, quelques femmes cinéastes ont répondu, dont Agnès Varda. Son court-métrage a pour sous-titre « Notre corps, notre sexe ». A l'écran, une femme enceinte et nue, danse et rit à pleine gorge... D'autres disent le désir, ou pas, d'avoir des enfants. Ce court métrage a suscité des réclamations écrites à Antenne 2.

→→→→ ELLIPSE Cinéma
VENDREDI 14 OCTOBRE
21H00



Portrait of Jason

de SHIRLEY CLARKE

105' / USA / 1967

Portrait of Jason a été tourné une nuit de décembre 1966 dans la chambre qu'occupe alors Shirley Clarke au mythique Chelsea Hotel à New York. Seul face à la caméra, Jason se met en scène, interprète les personnages croisés lors d'une vie qu'il s'est partiellement inventée depuis son enfance et se raconte, une bouteille de scotch et une cigarette à la main. Portrait d'un homme au parcours hors normes, ce film de Shirley Clarke dresse aussi en filigrane un tableau de la société américaine des années soixante.

→→→→ Cinéma le LAETITIA
SAMEDI 15 OCTOBRE
18H00



Scènes de ménage

de CLAIRE SIMON

FICTION / 50' / 1991 / France

Avec Miou-Miou

Une femme fait le ménage chez elle, de temps en temps, quand elle peut, comme tout le monde. Lorsque ses mains sont occupées, elle rêve, elle fait un vœu qu'elle exauce aussitôt en pensée.

→→→→ Cinéma le LAETITIA
SAMEDI 15 21H00



The Queen

de FRANK SIMON

68' / 1968 / USA

Relatant le Concours de beauté Miss All-America Camp de 1967 qui a eu lieu à New York, *The Queen* est introduit par Jack Doroshow — autrement connu sous le nom de « the Queen » — matrone qui se rase avant de se maquiller et tente d'encourager ses parents à assister au grand événement. Pendant ce temps, des images granuleuses en 16 mm capturent tous les angles et les détails intimes (un gros plan d'un pied ici, un renflement de graisse dans un faux seins là) alors que les concurrents se préparent à monter sur scène. Le doc a fait sensation lors de sa première à Cannes en 1968, la même année que les manifestations étudiantes en France ont fermé le festival.

Sélection Semaine de la critique 1968

→→→→ ELLIPSE Cinéma
JEUDI 13 OCTOBRE
18H00



Y'a qu'à pas baiser !

de CAROLE ROUSSOPOULOS

17' / 1971 / France

« Ce film est un tract, le cri de celles qui, en plines Trente Glorieuses, ne veulent plus être cantonnées aux rôles de ménagères ou de femmes-objets représentées par la télévision. Face à ces hommes qui critiquent la création d'un « marché commun de l'avortement », Carole Roussopoulos révèle le combat de celles qui veulent libéraliser l'avortement et la contraception. Il montre des femmes qui s'entraident, échangent leurs savoirs, fabriquent les images qui sont faites d'elles. Qu'il s'agisse du spéculum ou de la caméra, elles s'emparent des outils aussi bien pour avorter que pour filmer. 50 ans plus tard, l'arrêt Roe vs Wade garantissant depuis 1973 le droit à l'avortement aux États-Unis vient d'être abrogé par la Cour suprême. La lutte, elle, continue. (Eva Tourrent, Ténk)

INVITÉS MASCULINS/FÉMININS

**ALLIONE Julie**

Directrice de casting, ses entretiens pour le film *Une vie violente*, sont la matière du documentaire *Lutte jeunesse* (2017). *Viril-e-s*, son premier film en tant que réalisatrice est également décliné sous forme de série (*Genre quoi ?*).

**ARRA Cynthia**

En 2007, elle co-réalise le documentaire long-métrage *L'ordre des mots* avec Mélissa Arra, et se spécialise parallèlement dans le casting et la direction d'acteur en collaborant avec de nombreux réalisateurs comme Claire Burger, Houda Benyamina, Hélier Cisterne, Arthur Harari et dernièrement Justine Triet sur *Anatomie d'une chute*.

**ARRA Mélissa**

Après des études en arts plastiques et en cinéma, Mélissa a co-réalisé *L'Ordre des mots* aux côtés de Cynthia Arra

**BOTTOIS Marie**

Réalisatrice et monteuse, elle est membre des laboratoires de cinéma argentique et expérimental l'Etna et l'Abominable. Avec le collectif féministe de l'Etna - La Poudrière - elle explore la création collective et l'apprentissage des techniques du cinéma argentique. Les réflexions menées au sein de ce collectif l'incitent à réaliser *Le Passage du col*.

**CATALAN Isabelle**

Danseuse, chorégraphe, comédienne, performeuse, et réalisatrice. En 2013 elle a écrit et réalisé *Rage* une fiction produite par le G.R.E.C., elle a réalisé le court métrage *Sang froid* en 2020. Elle développe actuellement l'écriture d'un long-métrage de fiction avec l'aide à l'écriture de la Collectivité Corse.

**ROMAND françoise**

Sortie de l'IDHEC (FEMIS) en 1977 Françoise Romand réalise un court-métrage *Rencontres...* puis elle travaille comme assistante de réalisation et assistante monteuse jusqu'en 1985. Elle sera formée à cette école du documentaire qui flirte avec humour et facétie avec la fiction. En 1985, sort son premier film *Mix-Up ou Méli Mélo* (documentaire-fiction). *Appelez-moi Madame* confirme son style à la frontière du documentaire et de la fiction.

**SEBBAGH Dorothée**

Diplômée du département Réalisation de la Femis en 1999, elle écrit et réalise deux courts-métrages : *Ni vue ni connue* en 2002 et *On est mort un million de fois* en 2004. Elle collabore également avec d'autres réalisateurs : Emmanuel Mouret, Serge Bozon, Jean-Claude Brisseau, Valérie Donzelli...

**STEMMER Gabrielle**

Monteuse et réalisatrice (*Clean with me*), Gabrielle Stemmer utilise la grosse boîte à archives d'internet comme terrain de jeux et de recherches. Son travail s'inscrit dans la lignée du *net found footage*, et explore les communautés virtuelles féminines sur les réseaux sociaux, ainsi que les nouveaux espaces de sociabilité qui s'y créent.

COMPÉTITION NOUVEAUX TALENTS 2022

Nous avons reçu près de 440 films cette année, courts, moyens et longs métrages. Tous produits dans l'année. Tous premier, deuxième ou troisième film d'un réalisateur ou d'une réalisatrice. La plupart venant de France, mais aussi de 35 pays un peu partout dans le monde... une belle carte de la jeune production documentaire !

LE JURY PROFESSIONNEL
DE LA COMPÉTITION NOUVEAUX TALENTS 2022

LUCIANO RIGOLINI

Luciano Rigolini est un artiste suisse, photographe, producteur. Responsable du film d'auteur sur Arte de 1995 à 2015, il y a produit des films de Chris Marker, Alexandre Sokourov, Chantal Akerman, Naomi Kawase, Apichatpong Weerasethakul...



PIERRE MENAHEM

Pierre Menahem co-dirige depuis 2015 la société Still Moving, coproductrice de longs métrages du monde entier. Il a réalisé un court-métrage, *Le Feu au lac*, sélectionné en Compétition Officielle au Festival de Cannes en 2022.



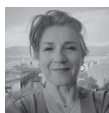
DIANE GABRYSIK

Diane Gabrysiak est directrice de la programmation du Ciné Lumière (Institut Français de Londres). Elle a également programmé pour des festivals et cinémathèques, et elle traduit régulièrement des films et des essais.



ALEX VICENTE

Alex Vicente suit l'actualité de la culture en France pour le quotidien espagnol *El País*. Il écrit également pour *Les Inrockuptibles* et il participe à l'émission *On aura tout vu* sur France Inter. Il fait partie du jury du prix Louis-Delluc depuis 2015.



MARIE-HELENE FOLACCI Après des années à France 3 Corse sur l'actualité et le documentaire, Marie-Hélène Folacci travaille à *Via Stella* en tant qu'adjointe de production à la promotion des documentaires produits par la chaîne et à leur diffusion dans les festivals.

JURY JEUNE PUBLIC Cinq lycéens et étudiants de Corse formeront le jury « jeune public » qui décernera un prix « long métrage » et un prix « court métrage ».

→→→→ Cinéma le LAETITIA
SAMEDI 15 OCTOBRE
10H00

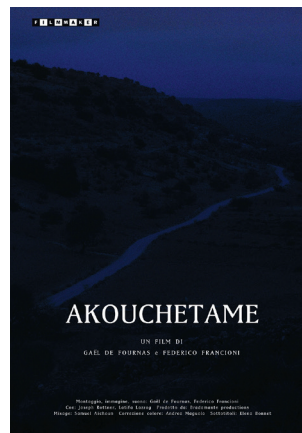
7h15 Merle noir
de JUDITH AUFFRAY

30' / 2022 / France

Jean vit comme un ermite dans une forêt de Lozère. Depuis sa cabane, il écoute et enregistre les sons des animaux qui peuplent le territoire alentour. Une nuit, il entend le cri d'un animal inconnu. Accompagné de Mana, une jeune fille qui chante avec les oiseaux, il part à la recherche de la mystérieuse créature.

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE
ET DE LA COMÉDIENNE

→→→→ ELLIPSE Cinéma
VENDREDI 14 OCTOBRE
14H00

Akouchetame
de GAËL DE FOURNAS /
FEDERICO FRANCONI

16' / 2020 / Italie / France

Un narrateur écrit une lettre dans laquelle il raconte une histoire : celle d'une jeune employée marocaine qui en perdant son père, a perdu un monde qui participait à son identité.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR
ET DU PRODUCTEUR

→→→→ ELLIPSE Cinéma
JEUDI 13 OCTOBRE
16H00



Agua de vinagre

39' / 2022 / France
de FRÉDÉRIQUE MENANT

Une femme chemine dans des paysages insulaires où se dessinent les territoires intimes d'un deuil. Que fait-on des morts qui continuent à vivre en nous ? Comment vivre à la fois avec et sans eux ? Comment peut-on être présent au monde avec ce gouffre ? Par une approche sensible, presque tactile, un monde se recompose où les absents trouvent une place au côté des vivants, où la sensualité l'emporte sur l'effondrement.

→→→→ Cinéma le LAETITIA
SAMEDI 15 OCTOBRE
10H00



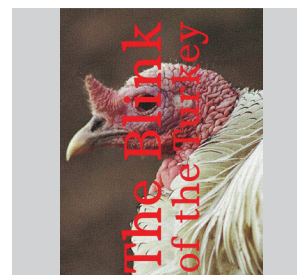
Atlantic bar

77' / 2022 / France
de FANNY MOLINS

À l'Atlantic Bar, Nathalie, la patronne, est le centre de l'attention. Ici, on chante, on danse, on se tient les uns aux autres. Après la mise en vente du bar, Nathalie et les habitués se confrontent à la fin de leur monde et d'un lieu à la fois destructeur et vital.

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

→→→→ Cinéma le LAETITIA
SAMEDI 15 OCTOBRE
10H00



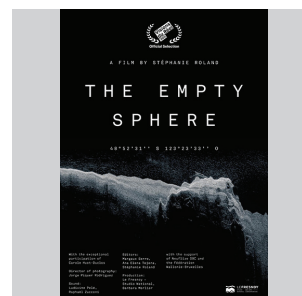
The Blink of the turkey

17' / 2022 / Belgique / France
de PATXI ENDARA

Une ferme au Pays de Galles. Chaque animal et volaille joue son rôle dans ce lieu hors du temps. Ils nous semblent familiers mais s'est-on jamais arrêté pour les fixer ? Les regarder à leur échelle ?

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

→→→→ ELLIPSE Cinéma
VENDREDI 14 OCTOBRE
10H00



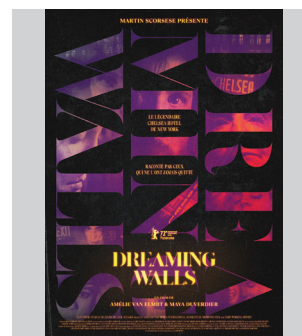
Le Cercle vide

19' / 2022 / France
de STÉPHANIE ROLAND

Ce documentaire expérimental dresse le portrait d'un objet spatial et sa chute jusqu'aux ténèbres d'un cimetière spatial, une scientifique nous dévoile son attachement pour cet objet et l'absence d'images documentant ce lieu mystérieux. Voyage de Science-Fiction inversé, cet essai mélange archives réelles et fictives pour nous guider, tel un stalker, aux périphéries d'un lieu invisible.

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

→→→→ ELLIPSE Cinéma
JEUDI 13 OCTOBRE
10H00



Dreaming walls

90' / 2022 / Belgique
d'AMÉLIE VAN EMLBT / MAYA DUVERDIER

Dans moins de deux ans, le mythique Chelsea Hotel, refuge d'artistes à New York depuis plus d'un siècle et emblème de la contre-culture des années 60, sera transformé en hôtel de luxe. Cinquante et un résidents désormais âgés y vivent encore, au beau milieu des travaux. Entre crainte et excitation, la chorégraphe octogénaire Merle Lister, le gourou Baba, la performeuse trans-genre Rose Wood et les autres se préparent au grand bouleversement.

→→→→ ELLIPSE Cinéma

MERCREDI 12 OCTOBRE
10H00

Eldorado

de TONY QUÉMÉRÉ

73' / 2022 / France

J'ai fui depuis longtemps mon hameau crasseux de Kergoat, à la pointe du Finistère. Jusqu'à me perdre au Mexique. Mais c'est l'heure du retour : Maryvonne (ma mère) est à l'hôpital. Journal d'un voyage au pays natal.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ET DU PRODUCTEUR

→→→→ ELLIPSE Cinéma

MERCREDI 12 OCTOBRE
10H00

En mis zapatos

de PEDRO MORATO

61' / 2021 / Espagne / Belgique

Paco Mora est un danseur de flamenco espagnol qui renonce à sa carrière pour s'occuper de sa mère, Carmen, atteinte de la maladie d'Alzheimer. En même temps, il entame un spectacle dans lequel il vise à réaliser le rêve de sa mère d'être elle-même danseuse.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

→→→→ ELLIPSE Cinéma

VENDREDI 14 OCTOBRE
10H00

L'îlot

de TIZIAN BUCHI

106' / 2022 / Suisse

Pour des raisons mystérieuses, deux gardiens sont chargés de surveiller l'accès au fleuve dans un quartier de Lausanne où vivent des retraités et des familles immigrées. A travers les différentes personnes rencontrées, un territoire se dessine et une amitié naît.

→→→→ ELLIPSE Cinéma

VENDREDI 14 OCTOBRE
14H00

Italia, le feu, la cendre

de OLIVIER BOHLER / CÉLINE GAILLEURD

89' / 2022 / France

Un voyage lyrique aux origines du cinéma italien muet. Un art et une industrie qui ont engendré les premières stars internationales, donné vie à maints péplums, mélo et films d'aventures, et lancé les premiers cinéastes. Dans son univers tout de délire romantique, oscillant entre le symbolisme de Verdi et le décadentisme de D'Annunzio, ce type de cinéma était célèbre aux quatre coins de la planète. Il a fasciné des foules, des intellectuels et des artistes partout dans le monde. Les personnages de ce documentaire sont des réalisateurs, des acteurs, des techniciens et des critiques qui ont contribué à l'originalité de ce cinéma. Accompagné par la voix de Fanny Ardant, le film dévoile des images d'archives exceptionnelles, la plupart rares et encore inédites.

→→→→ ELLIPSE Cinéma

MERCREDI 12 OCTOBRE
18H00

Le Jour où j'ai découvert que Jane Fonda était brune

84' / 2022 / France

d'ANNA SALZBERG

J'interroge ma mère sur son passé féministe, et pourquoi elle a fait un enfant toute seule. Elle ne me répond pas, alors je trouve des réponses ailleurs, dans des archives, auprès d'un chœur de femmes et dans des gestes de cinéma que je fais. Je veux percer le mystère de ma mère, je découvre le mouvement des femmes des années 1970, un cinéma militant féministe, et la femme cinéaste que je suis change. Ainsi, le mode de fabrication de mon film rejoint celui des militantes que je rencontre et témoigne de la transmission d'une mémoire des luttes féministes par la pratique cinématographique. (Anna Salzberg)

→→→→ ELLIPSE Cinéma

JEUDI 13 OCTOBRE
16H00

Moheda

29' / 2022 / France / Suède / Argentine

de JULIAN GARCIA LONG

Je parcours la Suède en écoutant les cassettes enregistrées par mes parents il y a 40 ans, lorsqu'ils ont fui la dictature argentine. Le feu révolutionnaire qui les aimait s'est-il éteint dans le confort suédois? Je tchatte avec mon père, je cherche des images fantômes, créées à partir des souvenirs familiaux. Certaines traces nous font entrevoir un autre monde possible. (Juan Garcia Long)

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

→→→→ ELLIPSE Cinéma

JEUDI 13 OCTOBRE
10H00

Ostende

de MICHAËL BLIN

33' / 2022 / France

Dino va avoir 90 ans. Des images l'envahissent. Une figure absente, un rêve à venir, un film à faire : Ostende est le lieu de l'avant et de l'après, de ce qui pourrait avoir été et de ce qui n'est plus. Trois figures masculines et une caméra s'entrecroisent autour d'un être perdu, d'un visage fantasmé, d'une mémoire qui essaie de se conter.

→→→→ ELLIPSE Cinéma

JEUDI 13 OCTOBRE
16H00

Petit bleu

de MARIN MOREL

15' / 2022 / France

Le 11 mars, la mésange bleue est entrée au nichoir pour la première fois. Quelques jours après, tu es venue me voir à Paris. (Marin Morel)

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ET DE LA CHEFFE OPÉRATRICE

→→→→ ELLIPSE Cinéma

MERCREDI 12 OCTOBRE
16H00

Relaxe

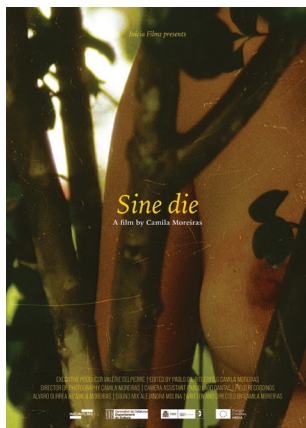
de AUDREY GINETET

92' / 2022 / France

Cela fait 10 ans que Manon est inculpée dans « l'affaire Tarnac », accusée avec 8 autres personnes d'avoir participé à une entreprise terroriste pour des sabotages sur des lignes TGV. À l'approche du procès, je prends ma caméra et rejoins le groupe de femmes qui aide Manon à préparer sa défense. (Audrey Ginetet)



→→→ ELLIPSE Cinéma

JEUDI 13 OCTOBRE
14H00

Sine die

de CAMILA MOREIRAS

15' / 2021 / Espagne

Une narration en voix off décrivant une condition médicale non divulguée est accompagnée d'images d'une petite ville contaminée par du plutonium-239... un isotope utilisé pour produire des armes nucléaires.

→→→ ELLIPSE Cinéma

JEUDI 13 OCTOBRE
14H00

Tolyatti adrift

de LAURA SISTERO

50' / 2022 / Espagne / France

Tolyatti, autrefois symbole de la fierté socialiste, est aujourd'hui le Detroit russe, une ville des limbes où il n'y a pas d'avenir pour la jeunesse. Dans cet environnement sans espoir, Boyevaya Klassika surgit, un mouvement qui sauve de vieilles voitures Lada emblématiques de l'usine locale pour les transformer en un moyen de rébellion et d'expression qui explore les conflits et les rêves de la jeunesse dans l'une des villes les plus pauvres de Russie. Nous suivons Slava, Misha & Lera dans l'année où ils doivent affronter pour la première fois leur vie d'adulte dans un endroit où l'avenir semble être une dystopie.

LES INVITÉS NOUVEAUX TALENTS

AUFFRAY Judith

Son premier long métrage, *Une maison*, tourné dans un lieu de vie et d'accueil pour autistes au sud des Cévennes est sorti en salles en France en novembre 2021. Entre 2020 et 2022 elle suit le cursus du Fresnoy – Studio national des arts contemporains, où elle réalise *7h15 - merle noir* (Cinéma du réel, Festival du cinéma de Brive, Côté Court).



DE FOURNAS Gaël

Il réalise son premier court métrage, *La Bataille de Jéricho* en 2012. Il coréalise ensuite avec Quentin Papapietro un documentaire sur le réalisateur Eugène Green, *La Manière*. En 2021, il coréalise, avec Federico Francioni, le court métrage *Akouchetame*, faisant partie d'un nouveau projet en développement, *Dar L Walidin*.



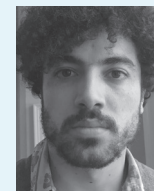
ENDARA Patxi

Son travail se concentre sur l'expérience contemplative et la relation entre l'homme et le paysage afin de donner naissance à des expériences intenses et hypnotiques. Dans le court-métrage *The Blink of The Turkey*, il filme une ferme isolée du Pays de Galles à hauteur de dinde. En collaboration avec son partenaire Simon David, il compose le binôme Marnie qui se concentre sur l'installation vidéo.



GARCIA LONG Julian

Diplômé de l'Universidad Nacional de las Artes, à Buenos Aires, et du Fresnoy en France, Julian Garcia Long a vu son court-métrage *Moheda* sélectionné au FIPADOC 2022. Il prépare son premier long métrage en tant que réalisateur, *Manual para inmigrantes*.



LESOULT Nicolas

Nicolas Lesoult est le fondateur et dirigeant de la société Les Films de la Butte qui a notamment produit les documentaires de long-métrage *Le premier mouvement de l'immobile* de Sebastiano d'Ayala Valva et *Delphine et Carole, insoumuses* de Callisto Mc Nulty.

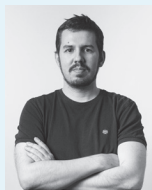


MOLINS Fanny

Après des études en création littéraire et une formation en scénario à l'University of the Arts London, Fanny Molins développe une pratique de la photographie mêlant approche documentaire et mise en scène. Sa série « Les Musiciens », l'amène à suivre les habitués du bar l'Atlantic pour écrire *Atlantic Bar*, son premier long métrage.

**MORATO Pedro**

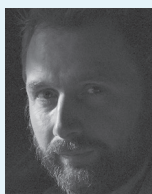
Pedro Morato travaille actuellement à Bruxelles où il développe sa carrière dans les médias audiovisuels et photographiques. Après avoir collaboré à plusieurs courts métrages, il se lance dans le tournage de son premier film en tant que réalisateur : *En mis zapatos*, avec le danseur de flamenco Paco Mora et sa mère Carmen Mora.

**MOREL Marin**

Après des études de lettres et de théâtre, il a réalisé et bricolé des films avec une amie, puis de manière plus solitaire sur son père et la maladie de Parkinson. En parallèle à ces projets personnels, il a travaillé sur des tournages à différents postes et à mener des ateliers d'éducation à l'image.

**QUEMERE Tony**

Formé aux Ateliers Varan, son premier film *Les Secrets* a été multi-récompensé en 2008. Il réalise ensuite en tant qu'indépendant de nombreux projets vidéos (pour La Villette, le festival d'Avignon, le Printemps de Bourges, etc.).

**ROLAND Stéphanie**

Stéphanie Roland est une artiste visuelle et réalisatrice belgo-micronésienne. Elle réalise des films et des installations qui explorent entre le documentaire et l'imaginaire, les structures invisibles du monde occidental, les larges échelles du temps et les hyper-objets. Elle puise son inspiration dans des champs variés, allant de l'écologie à la politique, en passant par la géologie et le cosmos.

**VERPAT Théo**

Théo Verpat est auteur-réalisateur, monteur et producteur. En 2018, il cofonde le collectif Bruma Films avec lequel il réalise, produit des court-métrages et développe une activité de programmation. En 2021, il monte, aux côtés de Gaël de Fournas et Federico Franciono, la société Bradamante qui produit *Akouchetame*.



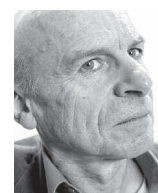
LES CONSEILLERS À LA PROGRAMMATION DE L'ÉDITION 2022

**Federico ROSSIN**

Après des études de littérature, d'histoire de l'art et de philosophie, Federico Rossin devient historien du cinéma, conférencier, formateur et passeur d'images. Il mène ses recherches dans le domaine du cinéma expérimental, documentaire et d'animation. Depuis 2007 il travaille comme programmeur indépendant pour de nombreux festivals et cinémathèques en Europe. Il intervient aussi dans des réseaux d'éducation populaire et dans des cadres universitaires. Il a écrit des dizaines d'articles et essais et publié quatre livres.

**Mathieu LERICQ**

Mathieu Lericq est programmeur œuvrant principalement dans le champ documentaire. Après avoir travaillé pour différents festivals (Kinopolska, La Rochelle, Brive), il conçoit plusieurs cycles, par exemple à la Cinémathèque du documentaire à la Bpi en avril 2021 (« Nous est un autre. Éthique et poétique du documentaire en Pologne »). Il a également collaboré avec l'association Documentaire sur grand écran (dans le cadre du Mois du film documentaire). Il enseigne et développe ses travaux de recherche universitaire au sein de l'Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis. Il collabore par ailleurs à plusieurs revues en tant que critique (BREF, Débordements, etc.).

**Hervé GAUVILLE**

Ancien journaliste à *Libération*, critique chorégraphique puis responsable de la rubrique des arts plastiques. Commissaire en 2012 de l'exposition « L'amour à mort » au FRAC Corse de Corte. Collabore régulièrement à la revue *Trafic* (éd. P.O.L) Ses deux derniers livres sont consacrés au cinéma : *Lancelot du Lac de Robert Bresson* (2017) et *L'Attrait de Vincent Van Gogh* (2018), tous deux publiés par les éditions *Yellow Now*.

CONFÉRENCE DÉBAT

→→→→ salle DU PROJET,
CITADELLE D'AJACCIODIMANCHE 16 OCTOBRE
16H00CONFÉRENCE-DÉBAT
ANIMÉE PAR
FEDERICO ROSSIN**Ernst Lubitsch,
maître de la comédie masculin-féminin**

« La jeune et rebelle Ossi accepte mal le point de vue autoritaire de son oncle sur ce que devrait être une femme. Elle décide alors de s'habiller en homme pour mieux saisir l'autre aspect de la guerre des sexes... ». Au-delà de ce synopsis proposé par le distributeur actuel du film *Je ne voudrais pas être un homme*, on trouve une histoire d'une modernité foudroyante. En 41 minutes à peine, Lubitsch parle du féminisme libertin, du travestissement, de l'homosexualité féminine et masculine, et tout ça sur la toile de fond de Berlin de l'époque de Weimar.

Si les films de Lubitsch sont toujours peuplés de femmes fortes et indépendantes, on voit à quel point le cinéma de Weimar contribue à redéfinir leur rôle. Dans les frustrations d'Ossi, Lubitsch exprimait ainsi le désir d'émancipation des femmes et de libération de l'oppression patriarcale. Ossi est consciente des limites de sa condition de jeune femme, mais ce n'est qu'en tant qu'homme qu'elle prend conscience des contraintes que la société impose également aux hommes.

Nous verrons à quel point ce film bouleverse profondément les divisions sexuelles et de genre, jusqu'à aujourd'hui.

FEDERICO ROSSIN

TABLE RONDE

→→→→ salle DU PROJET,
CITADELLE D'AJACCIOSAMEDI 15 OCTOBRE
16H00**Réaliser, produire
des documentaires aujourd'hui**

Les 15 réalisateurs et réalisatrices invités de la compétition Nouveaux Talents feront le point sur l'état de la production et de la réalisation à travers leur propre expérience.

WEB TV DU FESTIVAL



Les étudiants de la licence pro de l'IUT de Corte seront présents toute la durée du festival. Ils réaliseront des entretiens, des portraits, des reportages qui seront diffusés en ligne sur notre chaîne Youtube : **CANALcorsicadoc**.

ATELIERS SCOLAIRES

→→→→ au cinéma Le LAETITIA

LE LUNDI 10 OCTOBRE
9H30

→→→→ à l'Ellipse Cinéma

LE MARDI 11 OCTOBRE
9H30**Cinq courts métrages de Jean Painlevé***

Les ateliers scolaires auront lieu cette année au Laetitia et à l'Ellipse cinéma avec notre dispositif habituel : un film accompagné d'une présentation et d'un débat avec les élèves. Cette année, cinq courts métrages de Jean Painlevé sont au programme de ces deux matinées, accompagnés par Hervé Gauville, critique et écrivain.

**La Crevette et son bopyre** 13' / 1961 / France**Acera ou le bal des sorcières** 12' / 1972 / France**Les Amours de la pieuvre** 13' / 1965 / France**La Daphnie** 13' / 1929 / France**L'Hippocampe** 15' / 1934 / France

* Voir les résumés des films en page 6

CINÉ VILLAGES

Le festival essaime hors les murs d'Ajaccio avec des projections dans les villes et villages de l'intérieur.

→ Cinéma l'Alba de Corte

LUNDI 10 OCTOBRE
18H30

→ Lycée Agricole de Sartène

LUNDI 10 OCTOBRE
20H30

→ Cinéma de Marignana

MARDI 11 OCTOBRE
18H00**De cierta manera** de SARA GOMEZ

Séance animée par Federico Rossin

Bambi de SÉBASTIEN LIFSCHITZ

Séance animée par Mathieu Lericq

Réponses de femmes d'AGNÈS VARDA +**Appelez moi madame** de FRANÇOISE ROMAND

Séance animée par Federico Rossin

ALLINDI

Des films de la compétition Nouveaux Talents seront diffusés sur la plateforme Allindi la semaine qui suit le festival. www.allindi.com

LA CABINE DE VISIONNAGE : **GENRE QUOI ?**

Pour compléter la programmation le samedi 15 octobre d'un épisode de la série « Genre quoi ? », la vingtaine d'épisodes de la série sera visible toute la durée du festival sur un moniteur installé dans une cabine à l'intérieur du hall de l'Ellipse cinéma.

CORSICA DOC

2 LIEUX
DE PROJECTION

→ → → **Ellipse Cinéma**
Rue des Magnolias 20090 Ajaccio
Tél. 04 95 10 63 10
www.ellipse-cinema.fr



→ → → **Le Laetitia**
(Séances du samedi et dimanche)
24 cours Napoléon 20000 Ajaccio

NOUS VOUS RAPPELONS QUE LE PORT DU
MASQUE EST CONSEILLÉ PENDANT LES SÉANCES

TARIFS DES SÉANCES

Normal 6€

Réduit 5€*

* Tarif réduit : - 25 ans, chômeurs,
RSA, retraités, adhérents Corsica.Doc,
Ajaccio Culture

PASS 5 séances 20€

PASS 8 séances 30€

PASS FESTIVAL 50€



ADHÉSION

ADHÉSION à Corsica.Doc 20€

Bulletin d'adhésion sur place ou sur le site

Tarif réduit aux séances et accès à la vidéothèque
de l'association Corsica.Doc

CONTACT

BUREAU

« A Scopa » Terre-plein de la gare 20000 Ajaccio

SIÈGE SOCIAL

Cadi Faracciolu 20140 Moca-Croce

Tél. 06 13 21 39 87

www.corsicadoc.fr

[f /festivalcorsicadoc](https://www.facebook.com/festivalcorsicadoc)

[t /CorsicaDoc](https://www.instagram.com/CorsicaDoc)

[i /corsica.doc/](https://www.youtube.com/channel/UC...)

16^e FESTIVAL DU FILM DOCUMENTAIRE

CORSICA.DOC REMERCIE SES PARTENAIRES

